



CLASSIQUES
GARNIER

HÜE (Denis), « [Dédicace] », *La Poésie palinodique à Rouen 1486-1550*,
p. 7-7

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5330-4.p.0002](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5330-4.p.0002)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2002. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

À ma femme, et à tous les miens, en excuse de ce qu'ils
ont si longtemps subi...

Le poids du ciel est là sur leurs épaules avec son
équilibre. La pluie, le vent, l'orage chantent à leurs
oreilles les enseignements sacrés. Autour d'eux,
l'enlacement des fleuves, des rivières et des ruisseaux
mesure le rythme de leurs pas. La montagne leur apprend
à respirer. L'arbre leur fait connaître la façon d'être
debout, immobile dans le désert de la terre, l'herbe leur
donne des lits, les fleurs, les oiseaux, les pauvres bêtes à
poils fauves, la souple reptation des martres dans la nuit,
le renard qui marche sur les pierrailles, le serpent qui
glisse dans le cocon vert des buissons, l'hirondelle, le gros
poisson qui dort couché sur le dos onduleux des eaux.
Tout, tout l'enseigne, lui parle, le dirige, le fait ! le fait
homme.

J. Giono, *L'Eau Vive*, Pléiade, t. III, p. 102.